

Tinamou rubigineux
Crypturellus brevirostris
Rusty Tinamou

Liste rouge UICN

Guyane **DD**

Monde **LC**

Non protégé

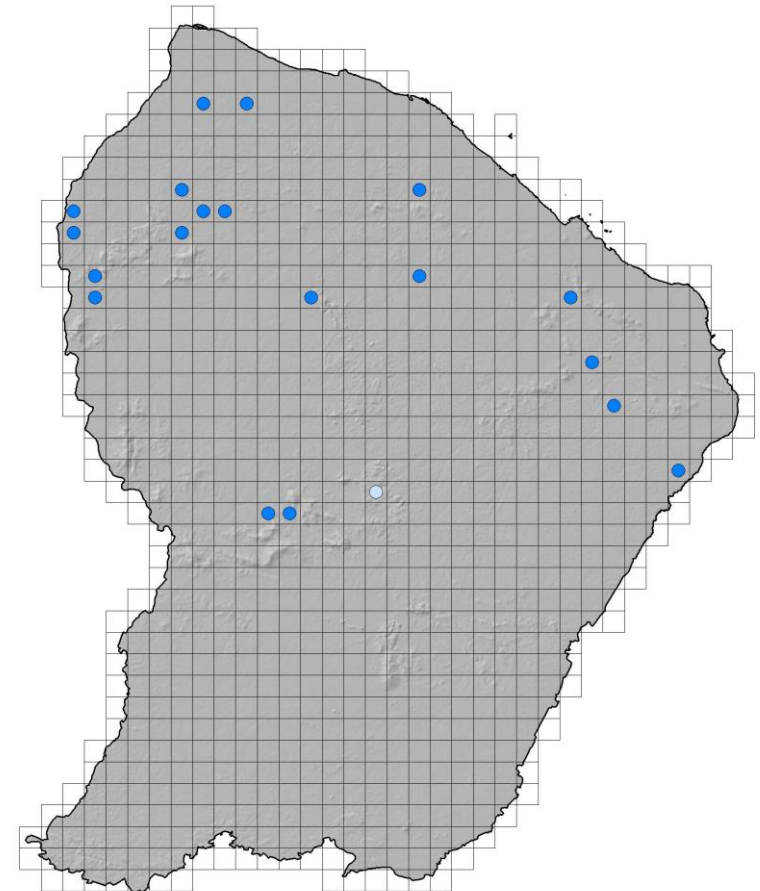
Espèce déterminante ZNIEFF

Pas de sous-espèce.



© V. Rufroy [GEPOG]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille validée (total=20, soit 2%)

- avant 2011 (1)
- à partir de 2011 (19)

Statut

Espèce nicheuse résidente, rare, soumise à homologation en Guyane.

60 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2019.

La connaissance du Tinamou rubigineux en Guyane évolue rapidement. Une seule donnée jusqu'en 2011 : un spécimen dans les collections scientifiques du MNHN (C.G. 1975 n°1038), collecté en 1971 dans la vallée de l'Inini. Une donnée auditive sur la crique Arataï (Régina) en 2005 (V. Pelletier [8/10/2005](#)) n'a pas pu être homologuée. Grâce à des enregistrements provenant du Brésil, premier contact récent en 2011 près de la savane-roche Virginie (Régina) (A. Renaudier, [29/05/2011](#)). Les données auditives se sont ensuite multipliées, et s'étendent désormais sur toute la moitié nord de la Guyane, au sud jusqu'à Dorlin (Maripasoula). Les photos de V. Rufroy provenant de cette localité sont les premières de cette espèce (Rufroy et al. 2014), suivies seulement de celle de T. Deville (crique Gabaret, Saint-Georges, [30/03/2019](#)).

Répartition

Répartition globale

Amazonie et plateau des Guyanes, au sud jusqu'à l'Amazonie. Une petite population isolée persiste dans la forêt atlantique du sud-est-du Brésil (Cabot et al. 2020). Découvert au Guyana en 1998 (Robbins et al. 2007) et au Suriname en 2010 (O'Shea & Ramcharan 2013).

Répartition en Guyane

Probablement réparti dans tout du massif forestier de l'intérieur. Les données actuelles s'étendent du Maroni à l'Oyapock, au nord d'une ligne reliant Maripasoula à Saint-Georges. Observations les plus méridionales actuelles à Dorlin (Maripasoula) (V. Rufroy et V. Pelletier/Biotope, mai 2013). Les observations les plus proches de la côte sont à 23 km à Angoulême (Mana) (G. Cantaloube, [29/12/2018](#)), et à 30 km sur la route forestière de Crique Naï (Mana) (O. Claessens et G. Cantaloube, [9/07/2016](#) ; G. Cantaloube, [2/11/2016](#) et [15/06/2018](#)), sur la Montagne Plomb (Kourou) (B. de La Croix, [14/10/2018](#) et [30/04/2019](#)), et à Roche Tablon (Roura) (O. Claessens, [18/02/2018](#)).

Densités et taille de population

Aucune information en Guyane.

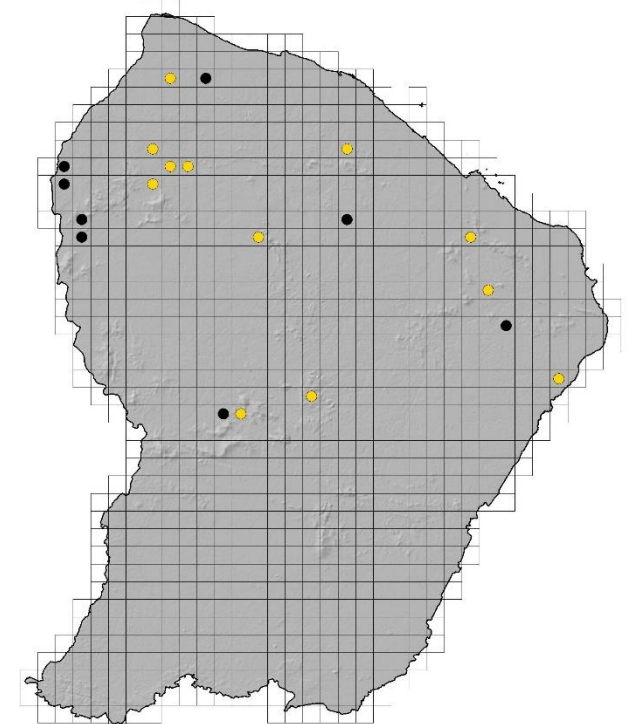
Territorial. Probablement solitaire ou par couple, comme les autres tinamous.

Habitats

Forêt primaire ou mûre de terre ferme, jusqu'à 300 m d'altitude (crique Arataï, Régina ; V. Pelletier [8/10/2005](#)). Il a été par erreur associé à la forêt inondable ("*várzea*") (Rufroy et al. 2014), mais semble préférer en réalité les forêts sur sols drainés, dans les régions à relief modéré.

Phénologie

Probablement sédentaire. Toutes les données étant auditives, la phénologie des observations trahit en réalité la saisonnalité des chants.



Maille validée (total=20, soit 2%)

- nidification certaine (0)
- nidification probable (12)
- pas d'information (8)

Nidification

On ignore encore tout de la nidification du Tinamou rubigineux. Cependant, à l'instar des autres tinamous et notamment du Tinamou varié dont il est très proche, les rôles sexuels sont probablement inversés, le mâle seul ayant la charge de l'incubation et de l'élevage du jeune. Comme le Tinamou varié, cette espèce pond vraisemblablement un seul œuf (non décrit), directement sur le sol ou la litière.

Comme chez les autres tinamous du genre *Crypturellus*, deux types de chants sont connus : le chant "primaire", celui que l'on entend le plus souvent, est probablement celui de la femelle (par analogie avec le Tinamou varié) ; le chant "secondaire", plus rare et produit le plus souvent en réponse au chant primaire (Boesman et al. 2018), serait celui du mâle.

Le chant a été entendu à toute heure du jour, mais plus fréquemment le matin, et une fois en milieu de nuit à 02h00 (O. Claessens, [18/04/2015](#)). Curieusement, le Tinamou rubigineux chante souvent en réponse au Tinamou varié (Boesman et al. 2018). Ce comportement interspécifique peu banal a été constaté en de multiples occasions en Guyane (7 observations soit plus de 10 % des données jusqu'en 2019).

On n'a encore aucune donnée de reproduction en Guyane, pas plus que dans le reste de son aire de répartition.

Phénologie de la reproduction

La majorité des chants a été notée en début de saison des pluies, et particulièrement en avril, une phénologie conforme à celle observée chez les autres tinamous. Cependant le faible nombre de données rend ce constat fragile. Un léger rebond du nombre de données en novembre résulte des missions dans l'intérieur, notamment dans la réserve de la Trinité, qui se déroulent à cette période chaque année. Il en va de même au mois d'avril, toutefois la différence du nombre de données entre avril et novembre témoigne d'un effet réel de la saison sur la fréquence du chant.

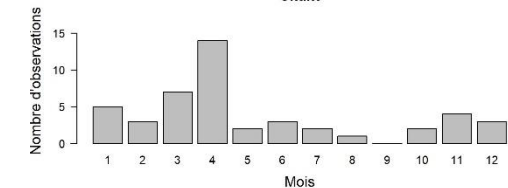
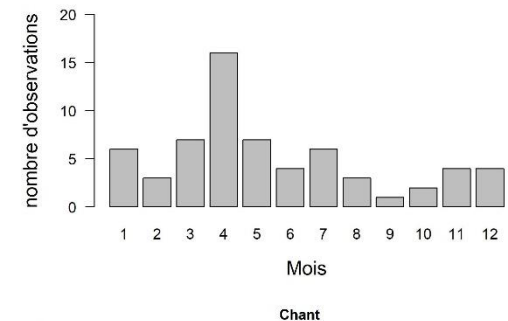
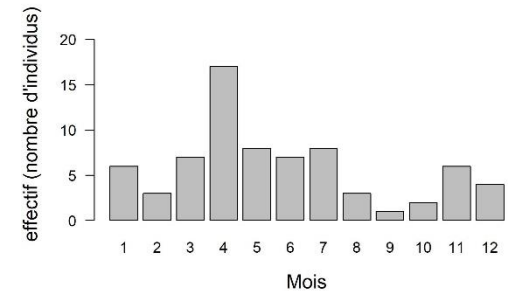
Alimentation

Supposée semblable à celle des autres petits tinamous, probablement composée principalement de fruits et graines picorés au sol au gré des déplacements de l'oiseau. Un oiseau a été observé ramassant des petits fruits dans la litière (Rufay et al. 2014).

Autres comportements

Conservation

Encore trop mal connu pour pouvoir évaluer son statut de conservation en Guyane (catégorie de liste rouge DD, "données insuffisantes") (UICN-France et al. 2017). Au niveau mondial, considéré comme non menacé du fait de sa vaste répartition (supposée), malgré les incertitudes liées à la déforestation en Amazonie (BirdLife International 2020).



Bibliographie

BirdLife International (2020). Species factsheet: *Crypturellus brevirostris*. <http://www.birdlife.org> (consulté le 19/09/2020).

Boesman, P., Claessens, O., Costa, T. V. V., Pelletier, V., Ingels, J. & Renaudier†, A. 2018. Songs of Rusty Tinamou *Crypturellus brevirostris* and dueting in *Crypturellus* species. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 138: 69-78. <http://www.bioone.org/doi/pdf/10.25226/bboc.v137i4.2018.a2>.

Cabot, J., Christie, D. A., Jutglar, F., Sharpe, C.J., & Boesman, P. F. D. (2020). Rusty Tinamou (*Crypturellus brevirostris*), version 1.0. In *Birds of the World* (J. del Hoyo, A. Elliott, J. Sargatal, D. A. Christie, and E. de Juana, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.rustin1.01>.

O'Shea, B.J. & Ramcharan, S. (2013). Avifauna of the Kwamalasamutu Region, Suriname. Pp. 131-143, in: *A Rapid Biological Assessment of the Kwamalasamutu region, Southwestern Suriname*. Conservation International.

Robbins, M.B., Braun, M.J., Milansky, C.M., Schmidt, B.K., Prince, W., Rice, N.H., Finch, D.W. and O'Shea; B.J. (2007). Avifauna of the upper Essequibo river and Acary mountains, Southern Guyana. *Orn. Neotropical* 18(3): 339-368.

Rufay, V., Pelletier, V. & Ingels, J. (2014). First photographs and new records of the Rusty Tinamou *Crypturellus brevirostris* from French Guiana. *Neotropical Birding* 15: 15-19.

UICN-France, MNHN & GEPOG 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In : UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.



© V. Rufay (GEPOG)

Citation

Claessens O. (2021). Tinamou rubigineux (*Crypturellus brevirostris*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 14/01/2021).

